

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2012)

Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue = Formazione di base e continua

Artikel: Portrait : Camille Agustoni

Autor: Agustoni, Camille

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Camille Agustoni



Pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel?

J'ai entendu parler de cette profession lorsque j'étais au collège, à Genève. M'y intéressant vraiment, j'ai cherché et trouvé une place d'apprentissage d'AID dans une bibliothèque scolaire. Après celui-ci, j'ai voulu continuer à me former dans ce domaine. J'ai obtenu un remplacement à temps partiel dans une bibliothèque et ai passé la même année un certificat de culture générale. Ces deux diplômes m'ont ouvert la porte de la HEG. Après avoir terminé ma formation, j'ai travaillé sur mandat à la Bibliothèque de Genève, au Département des imprimés anciens. Actuellement, je suis bibliothécaire au Musée d'Ethnographie de Genève (MEG).

Quelle est votre activité actuelle?

La situation du MEG est particulière en raison de la fermeture du Musée pour travaux. Les tâches de chacune des personnes qui y travaillent ont dû être adaptées en fonction des projets en cours. Actuellement, j'assure principalement trois tâches différentes: le catalogage des nouveautés, l'inventaire des périodiques et l'encadrement des deux AID qui ont un mandat de rétrocatalogage.

Quels sont les aspects positifs de votre profession? Et les aspects qui le sont moins?

J'apprécie beaucoup le fait que notre formation nous permette de travailler dans des institutions très différentes les unes des autres, cela permet à chacun de trouver sa place selon son intérêt. Personnellement, j'aime travailler en bibliothèque, surtout dans de petites équipes. Cela crée une dynamique tout à fait particulière et permet aussi d'intégrer plus rapidement des changements ou de nouveaux projets. Les tâches sont plus variées, et on ne travaille pas de façon aussi compartimentée que dans une grande structure.

Où voyez-vous des difficultés/problèmes dans le domaine I+D?

Pour le moment, je constate deux principales difficultés. La première est le nombre élevé d'emplois à faible taux de travail. Lorsque l'on est jeune diplômé en recherche d'emploi, il n'est pas facile de trouver un poste avec un taux de travail relativement élevé (entre 80 et 100%), et il faut souvent jongler avec deux «petits» postes dans deux institutions différentes.

La deuxième est le manque de considération envers les bibliothécaires et leur travail que l'on retrouve parfois dans les institutions possédant un service d'information documentaire. Cela relève souvent d'un manque de connaissance de notre travail et des prestations que nous pouvons leur apporter.

camille.agustoni@gmail.com

Formation continue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information: une filière en mutation

Niklaus Bütkofer, Institut d'histoire de l'Université de Berne

Le programme universitaire de formation continue en archivistique, en bibliothéconomie et en sciences de l'information des Universités de Berne et Lausanne en sera à sa quatrième volée en automne 2012. Ce programme, qui permet d'obtenir un Master of Advanced Studies ou un Certificate of Advanced Studies, est toujours aussi prisé, au point qu'il a fallu à nouveau refuser des candidat-e-s.

Le programme est une formation post-diplôme qui presuppose un master d'une université ou d'une HES ainsi

qu'une expérience professionnelle. Il fait suite à la filière de formation de niveau certificat de l'Université de Lausanne (2002 – 2006) et, comme cette dernière, est une formation en cours d'emploi de deux ans. Comme toute formation continue universitaire, elle doit être autofinancée, c'est-à-dire par les taxes de cours. Le programme est actualisé pour chaque volée et adapté aux nouveaux besoins, sans pour autant remettre en question ses principes de base que sont l'interdisciplinarité et l'interculturalité. Il traite de l'archivistique, de la bibliothéconomie et de sciences de l'information à parts égales, une grande partie des unités de cours mettant l'accent sur la transdisciplina-

rité. Les bases théoriques sont à chaque fois complétées de nombreux exemples de cas tirés du domaine ABD (archives, bibliothèques et centres de documentation).

Un nouveau profil

Un aspect de la mutation que nous vivons, dont on devra tenir davantage compte à l'avenir, est le changement de profil des étudiants. Comme pour toute filière de formation continue, les premières volées intéressent surtout des professionnels qui souhaitent mettre à niveau leurs connaissances. Ce besoin diminue après quelques volées, les étudiants étant plus jeunes et disposant d'une moindre expérience profession-